

Messe du lundi 27 juillet 2020

Lundi de la 17^e semaine années paires

Première lecture (Jr 13, 1-11)

« Ce peuple mauvais deviendra pareil à cette ceinture qui est hors d'usage »

¹Ainsi m'a parlé le Seigneur :

« Va, tu achèteras une ceinture de lin et tu la mettras sur tes reins.

Évite de la tremper dans l'eau. »

²Selon la parole du Seigneur, j'ai acheté une ceinture et je l'ai mise sur mes reins.

³De nouveau, la parole du Seigneur me fut adressée :

⁴« Avec la ceinture que tu as achetée et que tu portes sur les reins,

lève-toi, va jusqu'à l'Euphrate,

et là-bas cache-la dans la fente d'un rocher. »

⁵Je suis donc allé la cacher près de l'Euphrate, comme le Seigneur me l'avait ordonné.

⁶Longtemps après, le Seigneur m'a dit :

« Lève-toi, va jusqu'à l'Euphrate, et reprends la ceinture que je t'ai ordonné de cacher là-bas. »

⁷Je suis donc allé jusqu'à l'Euphrate, j'ai creusé, et j'ai repris la ceinture de l'endroit où je l'avais cachée.

Et voici : la ceinture était pourrie, hors d'usage !

⁸Alors la parole du Seigneur me fut adressée :

« Ainsi parle le Seigneur :

⁹Voilà comment je ferai pourrir

l'immense orgueil de Juda et de Jérusalem.

¹⁰Ce peuple mauvais,

qui suit les penchants de son cœur endurci

et qui marche à la suite d'autres dieux,

pour les servir et se prosterner devant eux,

il deviendra pareil à cette ceinture

qui est hors d'usage.

→ Qui n'a pas au fond de lui-même un "immense orgueil" à faire "pourrir" ?

→ Remarquons-le bien, la ceinture au creux du rocher ne pourrit pas en 1 jour

→ La méthode du Seigneur est plutôt douce, mais à nous de Le laisser agir !

¹¹En effet, de même qu'un homme s'attache une ceinture autour des reins,

de même je m'étais attaché toute la maison d'Israël et toute la maison de Juda – oracle du Seigneur,

pour qu'elles soient mon peuple, mon renom, ma louange et ma parure.

Mais elles n'ont pas écouté ! »

→ Grande responsabilité du disciple : tous ce qu'il dit et fait parle du Seigneur

– Parole du Seigneur.

Cantique (Dt 32, 18-19, 20, 21)

R/ ^{18b}Le Dieu qui t'a engendré, tu l'oublies

Tu dédaignes le Rocher qui t'a mis au monde ;

le Dieu qui t'a engendré, tu l'oublies.

Le Seigneur l'a vu : Il réprouve

ses fils et ses filles qui L'ont exaspéré.

Il dit : « Je vais leur cacher ma face
et je verrai quel sera leur avenir.
oui, c'est une engeance pervertie,
ce sont des enfants sans foi.

Eux m'ont rendu jaloux par un dieu qui n'est pas dieu,
exaspéré par leurs vaines idoles ;
moi, je vais les rendre jaloux
par un peuple qui n'est pas un peuple,
les exaspérer par une nation stupide. »

→ Puisses-Tu me rendre jaloux de celles et ceux
qui sont plus près de Toi que moi, ô mon Dieu !

Acclamation (Jc 1, 18)

Alléluia. Alléluia.

Le Père a voulu nous engendrer par Sa parole de vérité,
pour faire de nous comme les prémices de Ses créatures.

Alléluia.

Évangile (Mt 13, 31-35)

« Le royaume des Cieux est comparable à une graine de moutarde,
si bien que les oiseaux du ciel font leurs nids dans ses branches »

En ce temps-là,

→ la graine de moutarde, il l'a prise puis semée ; le levain, elle l'a pris puis enfoui :
remarquons bien l'action de l'homme ou de la femme dans ces deux paraboles !

³¹Jésus proposa aux foules une autre parabole :

« Le royaume des Cieux est comparable à une graine de moutarde
qu'un homme a prise et qu'il a semée dans son champ. »

³²C'est la plus petite de toutes les semences,
mais, quand elle a poussé,
elle dépasse les autres plantes potagères et devient un arbre,
si bien que les oiseaux du ciel viennent
et font leurs nids dans ses branches. »

³³Il leur dit une autre parabole :

« Le royaume des Cieux est comparable au levain
qu'une femme a pris et qu'elle a enfoui dans trois mesures de farine,
jusqu'à ce que toute la pâte ait levé. »

³⁴Tout cela, Jésus le dit aux foules en paraboles,
et il ne leur disait rien sans parabole,

³⁵accomplissant ainsi la parole du prophète :

« J'ouvrirai la bouche pour des paraboles,
je publierai ce qui fut caché depuis la fondation du monde. »

→ Je n'ai pas trouvé ce verset dans un des livres
prophétiques de la Bible, mais au début du Ps 77

– Acclamons la Parole de Dieu.

¹Écoute ma loi, ô mon peuple,
tends l'oreille aux paroles de ma bouche.
²J'ouvrirai la bouche pour une parabole,
je publierai ce qui fut caché dès l'origine.
³Nous avons entendu et nous savons
ce que nos pères nous ont raconté ;
⁴nous le redirons à l'âge qui vient,
sans rien cacher à nos descendants :
les titres de gloire du Seigneur,
Sa puissance et les merveilles qu'Il a faites.
⁵Il fixa une règle en Jacob,
Il établit en Israël une loi,
loi qui ordonnait à nos pères
d'enseigner ces choses à leur fils,
génération indocile et rebelle,
génération de cœurs inconstants
et d'esprits infidèles à Dieu.
⁶pour que l'âge suivant les connaisse,
et leur descendance à venir ;
Qu'ils se lèvent et les racontent à leurs fils ;
⁷pour qu'ils placent en Dieu leur espoir
et n'oublient pas les exploits du Seigneur
mais observent Ses commandements ;
⁸Qu'ils ne soient pas, comme leurs pères,
une génération indocile et rebelle,
génération de cœurs inconstants
et d'esprits infidèles à Dieu.

Homélie de la messe de 18h30 à Souvigny

Père Pierre Marminat, recteur du sanctuaire

Quand on se sent trop « petit », on se dit qu'on ne peut plus rien faire pour changer le monde. Eh bien non, nous avons tous un rôle, un pouvoir pour changer le monde, et ce quelle que soit notre petitesse ! Car le monde commence là où nous sommes, dans notre propre vie, et dans notre entourage. Si j'attends « que le monde change » avant de changer ce qui est en mon pouvoir de changer, il est sûr que je serai mort avant d'avoir commencé, et rien ne se fera !

En tant que baptisés, nous avons le devoir d'œuvrer à un monde plus juste et fraternel, et c'est en nous qu'a été plantée une petite graine de foi, d'espérance et de charité, qui ne demande qu'à grandir, comme la graine de moutarde. C'est d'abord à nous d'agir, ou plutôt à permettre au Seigneur d'agir en nous. Que pourra-t-Il faire sans nous, ne compte-t-Il pas surtout sur nous ? Notre Seigneur attend de nous que nous soyons d'authentiques disciples, alors ne tardons pas !

→ Cette homélie me rappelle un journaliste qui demandait à Mère Teresa ce que vu d'elle il fallait commencer à changer pour un monde plus beau, plus juste et fraternel...

Commentaire Prions en Église de l'évangile

Sœur Bénédicte de la Croix, cistercienne

→ "Ce qu'il faut changer d'abord ?
Vous, et moi !

Orpailleurs de grâces

Le Verbe de Dieu parle aux foules en utilisant des images simples. La graine de moutarde ou encore le levain enfoui dans la pâte sont autant de réalités familières qui le conduisent à dévoiler « ce qui fut caché depuis la fondation du monde ». Pour le cœur pur, l'éternel affleure dans le quotidien.

À la suite de Jésus, recueillons les pépites de grâce qui scintillent autour de nous. Devenons orpailleurs du Royaume, pour la vie du monde !

Invitation : Je relis ma journée. Qu'est-ce que j'ai pu y découvrir du royaume des Cieux ?

Méditation de La Croix

Une bénédictine de l'abbaye de Maumont

Inutile d'exercer un sens critique en sciences exactes pour écouter les paraboles de Jésus : gardons plutôt en éveil le jeu des images : une petite graine au creux de la main, un arbre en puissance ! Un peu de levain enfoui dans la farine, une grosse brioche à partager ! La liturgie de ce jour offre d'autres images : la ceinture neuve cachée par Jérémie dans une fente de rocher, Dieu se nomme Rocher, dans le cantique : un rocher qui enfante un peuple ! Ces images jouent en moi : chacune est unique, la méditation en ouvre le message. Tout est enfoui dans le mystère de la Parole, Jésus l'affirme : « J'ouvrirai la bouche pour des paraboles, je publierai ce qui fut caché. »

La vie de Jésus, cachée, de sa naissance à sa résurrection, se déploie comme un arbre portant fruits pour attirer tous les oiseaux du ciel. Depuis le commencement de l'Église, des communautés chrétiennes, grandes ou petites, sont nées recevant et annonçant le Christ Seigneur, le Rocher d'où coule la source de vie ; puis elles ont été enfouies dans les aléas des sociétés où elles vivaient... L'Évangile a continué sa route. Vais-je refuser l'enfouissement de ma faiblesse ? L'âge venant, parfois la maladie, les événements : mon histoire est une parabole que je déchiffre peu à peu. Saurai-je dire un jour comme une vieille dame que j'ai connue : « Je perds la mémoire, peut-être pour que Dieu prenne toute la place en moi. »